

Le récit de Laura

Mémoriation

« Mon nom est Laura, je vis à Séville depuis 1945. Mon mari et moi y avons acheté une maison. J'ai toujours adoré cette maison, elle avait été reconstruite après la guerre. Avec nos trois enfants, on y a vécu très heureux, j'en garde un très bon souvenir. À l'époque de Franco, l'économie était favorable, il y avait du travail pour tout le monde. Aujourd'hui, mon petit-fils ne trouve pas d'emploi, il envisage même d'aller travailler à l'étranger.

Mes petits-enfants me posent toujours un tas de questions sur ma jeunesse. L'histoire de l'Espagne les intéresse tout particulièrement. Alors je leur explique comment était la vie à cette époque, comment était leur grand-père, leur maman quand elle était petite... On passe toujours de très agréables moments à discuter.

Ils savent très bien qu'à l'époque, on vivait sous une dictature. Cela les interpelle beaucoup. Franco avait énormément de pouvoir. Il aimait l'ordre et la discipline. Nous, on ne l'a pas mal vécu, on se sentait en sécurité. À l'époque, l'État et la religion étaient très liés, l'Église a toujours soutenu Franco. En tant que croyante, je pense que nous devons faire confiance aux choix de l'Église.

Le récit de Laura

Mémoriacion

Je n'ai jamais vraiment compris pourquoi les républicains s'en sont pris à l'Église. Quand j'étais jeune, j'avais un ami, Carlos. Un jour, lui et sa bande de copains ont saccagé l'église du village. Cela m'a profondément choquée parce que le prêtre de l'époque avait toujours été très bienveillant avec nous. Plus tard, on m'a expliqué qu'ils étaient républicains et qu'à ce titre, ils voulaient détruire la religion catholique. Depuis ce jour, j'ai réalisé que les républicains n'avaient aucun respect pour les valeurs chrétiennes et j'ai compris pourquoi Franco s'en était toujours méfié.

Il s'agit ici de questions morales, une société se base sur le respect, la solidarité, la justice,... Chacun d'entre nous doit adopter un comportement responsable afin de favoriser le bon fonctionnement de la communauté espagnole. Il est dommage qu'il n'en ait pas été ainsi.

Aujourd'hui beaucoup de temps a passé, les choses ont changé. Parfois je repense à la guerre et au régime de Franco mais mon regard n'est plus le même. A mon âge, on arrive à prendre du recul sur les choses. Aujourd'hui, l'Espagne doit faire face à d'autres problèmes mais c'est au tour des jeunes de prendre les choses en mains. »